Mai 2022 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le 1er avril 2022, Jean-Pierre Epinal a présenté une conférence intitulée
La barrière d'Enfer, mémoire du canotage manceau.

Prochaine séance : le samedi 14 mai 2022. Elle prendra la forme d'une sortie à *Montval-sur-Loir* *(Château-du-Loir). Des indications plus précises (modalités pratiques, lieu de rendez-vous et des visites) sont jointes ou vous seront adressées par envoi séparé.*

Merci de penser à régler votre cotisation 2022

Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement des cotisations par virement bancaire est possible. Notre IBAN : FR92 2004 1010 1300 1887 2K03 427

La Barrière d'Enfer, mémoire du canotage manceau

Bien qu'essentiellement connu du grand public par l'intermédiaire de la peinture des impressionnistes et des nouvelles de Maupassant, le canotage fait son apparition dès les années 1830. Promu par des gens de lettres tels Théophile Gautier, Alphonse Karr ou Léon Gatayes, il permet au promeneur de conduire sa propre embarcation, ce qui marque une rupture d'avec la promenade traditionnelle sous la direction d'un batelier. Symbole de liberté, il répond à un besoin de fuir la ville devenue étouffante et trop policée à l'heure où des citadins, imprégnés par la lecture de Robinson Crusoé, commencent à s'approprier le milieu aquatique et éprouvent le besoin de faire du sport. Autour du canotage se développent les bains de rivière, les restaurants et les salles de bal, sans oublier les chantiers de construction navale.

Quand et dans quelles conditions ce phénomène d'abord parisien a-t-il pu s'implanter au Mans ? Industrieuse, bordée de tanneries et barrée par les moulins, la Sarthe ne pouvait se prêter à la navigation de plaisance dans sa traversée de la ville. *A contrario*, en amont, la *Barrière d'Enfer* avait vocation à servir d'embarcadère, de lieu de baignade et à accueillir des restaurants.

Tout commence, semble-t-il par la location des bateaux. Lorsque le 7 juillet 1844 le corps de musique de l'École supérieure donne un concert sur le bassin de la Sarthe, on constate que « *tous les bateaux de cette partie de la rivière avaient été retenus, et sur le soir, les bateliers regrettaient de n'avoir plus de nacelles pour tous ceux qui se présentaient encore* ». Toute la flottille s'était rendue jusqu'au Moulin-l'Évêque.

En septembre 1845, alors que deux jeunes venaient de se noyer en tentant de parcourir ce même itinéraire, la presse incite la police à visiter « *très rigoureusement les bateaux sur lesquels les habitants de notre ville remontent quelquefois la Sarthe* ». But de promenade jusque-là occasionnel, le Moulin-l'Évêque deviendra une destination incontournable lorsque Joséphine Savarre dite *Fifine* y aura établi, vers 1848-1849 une buvette qui se transformera très vite en restaurant champêtre.

Julien Pesche ne faisant pas état de bains de rivière en 1832, on peut penser que le premier établissement de ce genre est celui installé en amont immédiat du moulin d'Enfer par un certain Buon-Lhermite vers 1850.

Passé aux mains de Casimir François Boulay puis du fils de ce dernier, Casimir Émile, il perdurera jusqu'en plein XXe siècle sous le nom de *Bains Boulay*.

En 1864, René Joseph Ory, ancien combattant des campagnes d'Italie et de Crimée, a ouvert un restaurant rue d'Enfer, sur les quais. Sa clientèle est surtout composée de personnes « *qui font des parties de plaisir sur l'eau ou qui vont aux bains* ». En 1878, il obtient l'autorisation d'y adjoindre une salle de bal. Ce sera le *Bal des Canotiers*. En 1891, suite au décès de René Joseph Ory, les deux établissements seront gérés par le gendre de leur fondateur, Édouard Ferdinand Lesage.

À ce « *complexe de loisirs* » en bord de rivière, il convient d'associer le Restaurant de la *Barrière d'Enfer*, situé quelques dizaine de mètres en amont, chemin de Saint-Pavace, et dont l'histoire est, elle aussi, étroitement liée à celle du canotage.

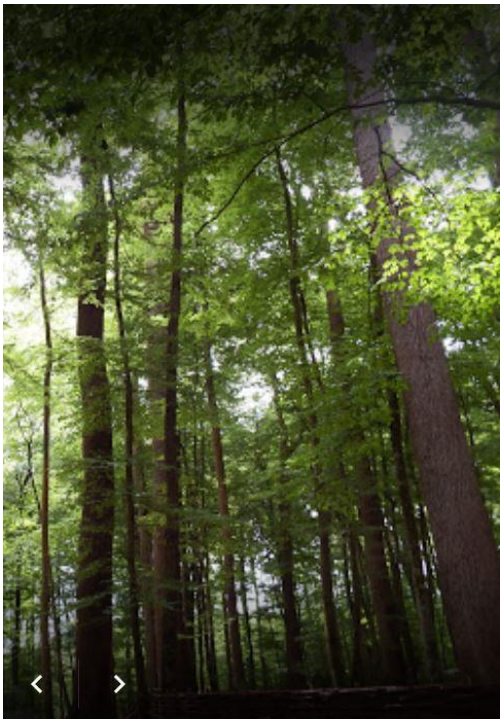
Sur un terrain vierge d'environ 2 400m^2 en bord de Sarthe acquis en 1834, René Girard et son épouse, blanchisseurs, font construire maisons d'habitation, hangar et lavoir. En parallèle, le chef de famille se fait constructeur de bateaux, dans le but de les louer plus que de les vendre. En 1853, il se trouve ainsi propriétaire d'une quinzaine d'embarcations. En juin 1881, à son décès, l'une des maisons est louée à Hilaire Carreau, batelier, qui vient d'y ouvrir un petit restaurant.

Enfin, en 1931, sous la houlette de Jeanne Richard, vient s'installer *l'Ondine Club*, société de natation réservée aux femmes et à leur proche famille. Témoins d'une époque révolue, ces lieux de loisirs et de convivialité ne disparaîtront définitivement du paysage que dans les années 1960, voire 1970. (Jean-Pierre Epinal)

Quelques Nouvelles Brèves

Démographie. L'INSEE des Pays de la Loire a réalisé deux études. L'une constate qu'il y a eu 32 900 décès dans la région en 2021, soit 1500 de plus qu'en 2019. La Sarthe est le département le plus touché (+ 8,2 % entre 2019 et 2021). Un pic de décès a été constaté en janvier 2021, mais depuis mai, la situation est redevenue normale. Effet covid, probablement mais surtout population vieillissante. La seconde étude porte sur le lieu de vie des jeunes de 3 à 24 ans. En Sarthe 55 % de ceux-ci résident dans une commune rurale ; ils sont encore 52 % à 17 ans mais le taux chute à 37 % à 18 ans, ceci s'explique par le départ des majeurs vers les villes pour leurs études, et la proportion ne dépasse plus 50 % après cet âge. (ML 19 janv.).

Le Pays du Mans en chiffres : Une autre étude de l'INSSE résume les données disponibles. Depuis l'arrivée récente de la Champagne conlinoise et pays de Sillé, le Pays du Mans regroupe 92 communes rassemblées dans six intercommunalités, soit 55 % des Sarthois et 313 400 habitants. La croissance annuelle est jugée atone (+ 0,08 % inférieure à celle des territoires similaires). Une démographie en berne avec moins d'arrivées que de départs pour les jeunes de 18 à 34 ans attirés par les universités alentour plus attractives. Une fécondité qui diminue plus nettement qu'au niveau national. Le Pays du Mans est mieux doté en équipements de sports, loisirs et culture mais moins bien pour ceux de santé et d'éducation.
Le revenu médian mensuel atteint 1 780 euros, légèrement inférieur à celui du référentiel. 14,4 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté avec des différences sensibles selon les territoires (17,7% pour Le Mans Métropole, 10,8 % dans les Pays de Loire et 7 à 12 % dans les autres intercommunalités sarthoises. 60 % des ménages du Pays du Mans sont propriétaires et 8 % des logements sont inhabités ; le parc vieillit, 42 % des résidences datent d'avant 1970. 75 % des habitants utilisent leur voiture pour se rendre à leur travail. (OF 29 janv., ML20 fév.).



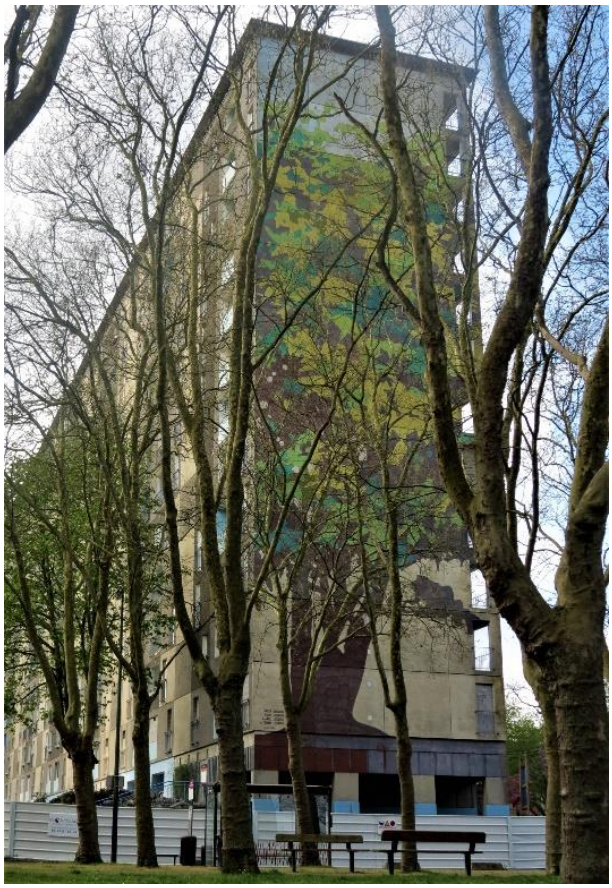
Saint-Vincent-du-Lorouër. Un chêne de 350 ans a été prélevé en forêt de Bercé. L'arbre, d'une hauteur de 50 mètres, était en fin de vie et allait devenir dangereux. **La futaie des Clos**, site emblématique, compte, sur ses 18 hectares, 340 chênes tricentenaires, vénérables vieillards (nés au temps de Louis XIV) dont la santé est particulièrement surveillée par l'ONF. La grume a été acquise par une entreprise des Deux-Sèvres ; après sciage, elle servira à la fabrication de plateaux de grosse épaisseur pour de grandes tables d'une seule pièce et de merrains pour des tonneaux. (OF 26 mars).

La futaie des Clos

Les maisons France services poursuivent leur implantation en Sarthe. Créé en 2020, à l'intention des populations rurales, le concept avait pour ambition de rassembler derrière un guichet unique des agents de neuf services publics (La Poste, Pôle emploi, MSA, CNAM, CDAD, Caf, Carsat, Finances Publiques, Préfecture). Ils sont capables de traiter les dossiers des usagers ou, quand ils ne le peuvent pas, en dehors de leur champ de compétence, ils apportent un accueil primaire afin de conseiller et d'orienter les demandeurs vers les bons interlocuteurs. Actuellement les maisons France services sont 21 en Sarthe, elles ont répondu à 50 362 demandes entre le 1er janvier 2020 et le 31 janvier 2022. Elles seront 25 fin 2022, toutes installées à moins de trente minutes du domicile des Sarthois. Le dispositif a démontré sa capacité à assurer une présence de l'État et des services publics sur le territoire. (OF 19 fév.).

Exploitation des sources d'énergies renouvelables. Implantations de parcs éoliens ou d'unités de méthanisation… Elles créent quasiment toujours polémique. Les porteurs de projets se heurtent immanquablement à l'inquiétude des riverains. Les articles qui relatent des débats souvent passionnés abondent et témoignent d'un cheminement bien difficile vers l'indépendance énergétique. (OF, ML 26 janv., 8, 18, 21, 29 mars…).

Allonnes. Un gros programme de rénovation urbaine. D'abord l'immeuble de la rue Chabrier, construit au début des années 1960, le premier du nouvel Allonnes, va disparaître à l'été 2022. Pour des raisons de sécurité, il ne sera pas dynamité, mais « grignoté » par une pelle mécanique. Haut de douze étages, il abritait 160 logements. Un nouveau cœur de ville se dessinera. Il accueillera une résidence pour personnes âgées, quinze logements en accession sécurisée, l'agence Sarthe Habitat, et des commerces qui disposeront d'une vitrine très visible depuis le mail. Ni grande barre, ni haute tour ! la future construction aura quatre niveaux, et sera ouverte sur une vaste terrasse végétalisée. Les travaux commenceront en 2023, ils dureront deux ans. (OF 24 fév. 5 mars).



L'immeuble de la rue Chabrier

Au Mans, plusieurs projets immobiliers de grande importance. L'ancienne agence Pôle emploi près du Jardin des plantes sera remplacée par une résidence de 54 logements (OF 9 fév.). Un écoquartier remplacera, sur 2 ha, la friche industrielle entre l'île aux Planches et le boulevard Anatole France. (OF 21 fév.). Une imposante opération sera lancée en 2023 sur la place rendue disponible par le transfert de la clinique Victor Hugo ; plusieurs types de résidences sont prévus (ML 26 fév.). Un grand quartier végétalisé apparaitra sur 7,5 ha de la friche militaire de l'ETAMAT, rue de l'Arsenal. (OF 13 mars).

Rue Nationale au Mans. La partie basse de cette voie emblématique du commerce manceau était désertée depuis longtemps par les nombreux commerces qui l'animaient naguère. Elle entame sa réhabilitation. De nombreux magasins nouveaux sont annoncés ainsi qu'une salle de spectacles. Pour que la réussite soit au rendez-vous, il faudra toutefois résoudre l'épineux problème du stationnement (OF 22 mars).

Le Mans. Un vaste projet de réhabilitation du parc des expositions. Après l'installation d'ombrières photovoltaïques sur une partie du parking (coût total 4,3 millions d'euros), d'autres gros investissements sont prévus : la transformation de la façade du centre des expos, la construction d'un nouveau bâtiment de 4 000 m^2 pour accueillir une salle de concerts de 6 00 places, des bureaux, un lieu dédié à la promotion des musiques actuelles, des studios d'enregistrements… (OF 3 mars).

Désertification médicale en Sarthe. Partant du constat que 90 % des médecins et dentistes n'acceptent plus d'accueillir de nouveaux patients, l'UFC Que-Choisir a lancé une enquête. Il en ressort que le département compte 56 médecins et 40 dentistes pour 100 000 hab., chiffres très inférieurs aux moyennes nationales (France 91 et 67). La baisse du nombre des médecins est continue depuis 12 ans (394 en 2000, 321 en 2022). L'association de consommateurs met en cause la liberté d'installation pour ces praticiens alors qu'elle n'est pas reconnue aux pharmaciens, infirmiers, ambulanciers. (OF 18 janv.). Dans ce contexte les collectivités locales s'activent pour inciter les praticiens à s'installer sur leur territoire.

Considérant que le territoire de Le Mans Métropole, 24 300 patients n'avaient pas de médecins traitant en 2021, une première maison de santé pluridisciplinaire soutenue par la collectivité ouvrira en 2023, avec 25 intervenants, dans les anciens locaux d'EDF (quartier Libération). **Coulaines** qui fut pionnière en ce domaine dès 1970 aura la sienne, rajeunie, dans un nouveau bâtiment capable d'abriter 26 professionnels pour accueillir 20 000 patients. Des dossiers sont ouverts à **Saint-Georges du Bois, Yvré-l'Évêque, Champagné** et **Mulsanne.** Le Mans métropole a prévu d'investir 22 millions d'euros et Le Mans (ville) 1,3 pour soutenir la santé. D'autres initiatives similaires se multiplient dans le département. (OF 18 janv.) avec plus ou moins de difficultés voire de succès après quelque temps.
Des projets semblables émanant du secteur privé offrant des possibilités de regroupement aux professionnels de santé sont aussi en cours de finalisation. Un centre de soins doit ouvrir avant l'été, rue des Minimes ; un autre, rue Nationale, est annoncé en septembre (OF 29 mars).

La Sarthe fait sa promo. Le Département consacre 100 000 € au financement d'une campagne de promotion de son territoire, la deuxième du genre, dans le métro parisien (lignes 6 et 12). Le président Le Mener a lancé l'opération, entouré des neuf parrains : entrepreneurs, sportifs de haut niveau… *En Sarthe on a la fibre et la chlorophylle !* (OF 16 mars).

Solesmes. Un beau succès pour la famille Bazire. Le 30 janvier Nicolas a remporté le prestigieux prix d'Amérique sur la piste de Vincennes, avec le cheval Davidson du Pont. Un record de précocité pour le jeune driver âgé de 21 ans. Un exploit exceptionnel et une grande émotion pour son père éleveur-entraîneur… lui-même vainqueur de l'épreuve quatre fois, et pour son grand-père propriétaire du crack gagnant. Bien sûr les intéressés ont été fêtés de manière officielle à Solesmes, à Sablé, au Conseil départemental… (ML, OF, 31 janv., 2, 6 fév., 22 mars…).

Patrimoine

Des initiatives et des opérations de promotions sont annoncées. La grande croix de saint Christophe et celle de saint Jacques à **Saint-Christophe du Jambet** seront restaurées. Le grand tableau du Rosaire est sur le point de retrouver sa place dans l'église de **Marçon** après un an et demi de restauration**.**

Plusieurs ouvrages mettant en valeur les richesses patrimoniales du département ont été publiés : *Autour de* ***La Chartre****, un territoire entre Loir et coteaux,* ***Les Plantagenêts*** *dans les Pays de la Loire,* ***Architectures sacrées. Le Mans au XXe siècle****,* ***Roëzé-sur-Sarthe****, Grande et petites histoires d'un village du Maine.*

Situation sanitaire

Elle était présentée comme en amélioration dans le précédent bulletin. Les centres de vaccination fermaient leurs portent les uns après les autres. Mais le nombre des contaminations est reparti à la hausse en mars, à cause de l'apparition du variant BA. 2. La circulation du virus est devenue plus intense, plusieurs écoles ont été fermées. Au 25 mars, le taux d'incidence en région atteint 1 072 cas pour 100 000 hab. (1048 en Sarthe). L'ARS appelle à la plus grande vigilance : dépistage au moindre doute, isolement en cas de contamination constatée, gestes barrières et vaccinations demeurent fortement recommandés. (OF 26 mars).

L'ARS appelle à déployer le plan blanc. En cas forte affluence, ce dispositif permet aux établissements hospitaliers d'activer des mesures exceptionnelles. En ce début d'avril, Covid, Gastro-entérite, et grippe, trois épidémies, se propagent de manière virulente. Dans le même temps, la filière psychiatrique peine à faire face à un afflux des patients. De plus, le centre Pôle Santé-sud du Mans enregistre une augmentation des passages de 50 % ce qui l'a obligé à fermer son service d'urgence ce jeudi 31 mars, faute d'infirmiers. La Sarthe sature ! Appel est lancé à la réserve sanitaire et à la solidarité du CHU d'Angers. (OF 2 avril).

*****

Un fait divers tragique au Mans : Le 2 février, deux bandes d'adolescents, celle du quartier de Bellevue, au nord de la ville et celle venue du quartier des Glonnières, s'étaient durement affrontées. La rixe avait fait quatre blessés. Un jeune homme, gravement atteint d'un coup porté par une arme blanche, n'avait trouvé son salut qu'en se réfugiant dans le tramway. Le 24 mars, un garçon de Bellevue âgé de 16 ans, a trouvé la mort, victime de plusieurs coups de couteau, en pleine rue dans les quartiers sud. Le tout dans une ambiance de violence extrême relayée via les réseaux sociaux. Bien tristes journées ! (OF 24, 25 mars).

*****

Le directeur gérant : Jean-Pierre Epinal